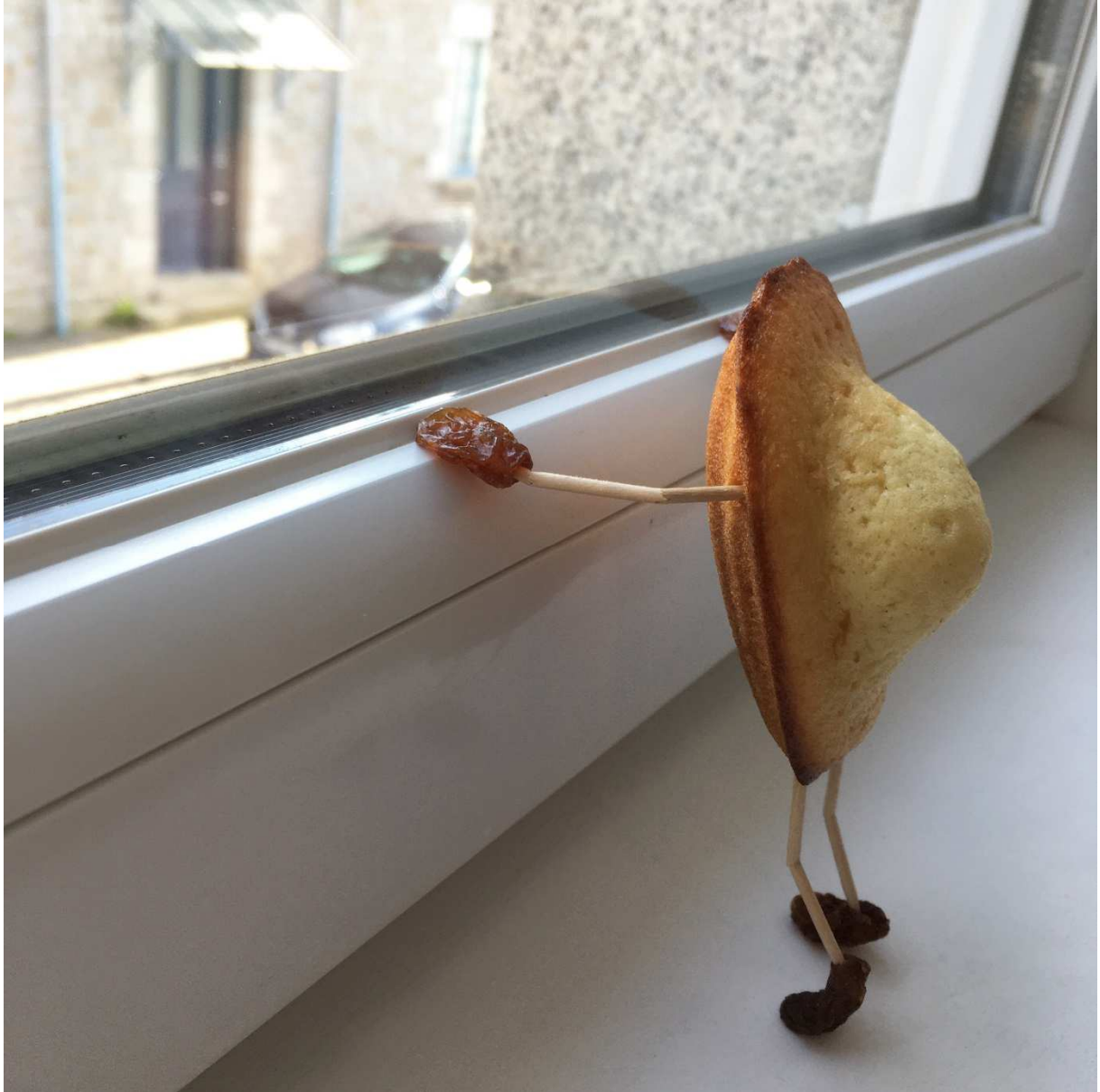


«Vivre au temps du confinement »

En avril dernier, le Mucem lançait une grande collecte participative autour de nos vies confinées. Vous avez été nombreux à y répondre. Voici quelques exemples de ce que cet appel aura pu permettre de collecter.



Sébastien Dufeu, Sans titre, tirage photographique, 2020. ©Mucem

Ce photomontage est issu d'une série de variations autour d'un célèbre petit gâteau. « La madeleine, dit l'auteur de cette image, est si identifiable qu'il n'y a pas besoin de mots pour exprimer ce qu'elle représente, ce qu'elle suggère : une certaine douceur, chaleur et bienveillance liées à l'enfance.» Nombreux ont été les participants de la collecte « Vivre au temps du confinement » à proposer des représentations de passe-temps réconfortants comme la cuisine, mais aussi de créations personnelles qui, à la manière de « l'art pauvre » ou des « arts modestes », animent et ré-enchantent le quotidien en détournant les objets les plus simples de leur fonction première : nous les regardons autrement, nous voyons

autrement et nous nous voyons autrement avec eux. La rue n'est plus la même vue par une madeleine, et cette madeleine à sa fenêtre, c'est aussi nous.

Ronde, espiègle, sur la pointe de ses pieds de raisin, elle regarde par une fenêtre, une limite qui nous sépare de l'extérieur, mais aussi qui nous relie à lui, dans un mélange de mélancolie et de curiosité. Cette ambivalence des seuils, limites entre l'intérieur et l'au-dehors, a été soulignée de multiples façons dans la collecte : l'horizon est borné, mais le regard est plus aigu, les objets détournés de leur usage nous défamiliarisent, pour interroger notre relation à l'extérieur et notre relation à nous-mêmes. Ils deviennent des révélateurs.

La madeleine de l'écrivain Marcel Proust est désormais proverbiale : c'est la dégustation d'une pâtisserie qui fait ressurgir de manière involontaire le passé, c'est l'émotion provoquée par un objet banal ou une sensation anodine qui déclenche « l'édifice immense du souvenir », et restitue une vérité enfouie. A la manière de la madeleine, les objets d'un musée conservent eux aussi une mémoire sensible, à la fois intime et collective. Ils ne révèlent pas une vérité absolue, mais ils suggèrent un nouveau point de vue, de nouvelles interrogations sur l'expérience du confinement : c'est pour regarder et pour s'interroger ensemble que le Mucem a lancé cet appel à dons.